



Le mois de MAI est le mois des fleurs, de la vie qui renaît, de la douceur printanière, du moins dans notre imaginaire.

C'est aussi le mois de l'EGLISE qui naît sous le feu de la Pentecôte, EGLISE dont MARIE est une parfaite image. Dans l'Eglise catholique ce mois de mai lui est traditionnellement consacré; la fête de toutes les MERES et de toute maternité, y trouve ainsi tout naturellement sa place. A nous de lui donner un autre sens pour la sortir de son contexte commercial.

Nous n'oublierons pas le 1er MAI, fête du TRAVAIL. Ils sont loin ces "premiers mai" sanglants où l'Eglise était si peu présente si non dans l'opposition!

FETE du TRAVAIL certes mais réflexion aussi sur le drame de ceux qui n'en ont pas.

Nous n'oublierons pas les dimanches: il y en a cinq ce mois-ci, auxquels s'ajoutera la fête de l'Ascension, qui sera aussi dans notre paroisse la fête de la "PROFESSION DE FOI", pour nos jeunes de 12 ans.

Ajoutons que nos jeunes de "5ème" qui auront suivi la catéchèse cette année seront CONFIRMES le dimanche 24 MAI, en l'église du CONQUET, par Monseigneur BARBU, évêque du diocèse.



Au cours du mois de MAI, les réunions de prière "MOIS DE MARIE" auront lieu à l'église et dans les chapelles. Elles seront annoncées aux messes du dimanche.

LA CONFIRMATION.- Comme déjà annoncé, Monseigneur BARBU, évêque de Quimper et de Léon confirmera les jeunes (élèves de 5ème) du CONQUET, de PLOUGONVELIN et de TREBABU, le DIMANCHE 24 MAI. La cérémonie aura lieu cette année en l'église du CONQUET, à 10h30.

Les jeunes ont eu leur première journée de préparation au monastère de LANDEVENNEC le mercredi 29 avril; la seconde journée se fera le vendredi 22 mai, au Conquet.

LES ROGATIONS.- Nous prions pour obtenir la bénédiction de Dieu sur les fruits de la terre, et pour les besoins du monde actuel. Les messes seront célébrées à 7h30: le LUNDI 25 à la chapelle N.D. de GRACE (Saint-Mathieu)... le MARDI 26 à la chapelle Saint JEAN ... le MERCREDI 27 à l'EGLISE paroissiale.

COMMUNION SOLENNELLE ET PROFESSION DE FOI. La retraite préparatoire a lieu ces mêmes jours (25, 26 et 27 mai) aux BLANCS SABLONS.

LA FETE DE LA FOI se fera le JEUDI 28 MAI, fête de L'ASCENSION. Les jeunes se rassembleront au presbytère à 10h15.

DANS LA PAROISSE: MARIAGES:

Le 24 avril: Robert BILLARDON, Brest, et Anne LE SOUCHU, 3 Impasse Goarem-Perzel.

Le 25 avril: Eric LAMOUR, Brest et Claudine GOURIOU, Saint-Renan.

DECES: Le 18 avril: Noël RAGUENES, 93 ans, Le Lannou.

ONT COMMUNIE POUR LA PREMIERE FOIS, LE DIMANCHE DE PAQUES:

Anne-Sophie COADOU	Séverine MENEUR
Pascale DHEILLY	Christelle NEZOU
Arnaud GEFFROY	Jean-François PAUL
Sylvie JAFFREZ	Gwénaél QUERE
Gwénaëlle KERGONNA	Tanguy QUERE
Myriam LARS	Virginie RAGUENES
Gwénaél LE GENTIL	Sophie SEITE
Sandrine LE PERSON	

INSTITUT DIOCESAIN POUR LA FORMATION DES RESPONSABLES LAÏCS.

L'année 1987 sera l'année des laïcs dans l'Eglise. Un des temps forts en sera le Synode romain, à l'automne prochain.

Notre diocèse de Quimper et de Léon s'efforce, lui aussi, de donner leur place aux laïcs: action catholique, action caritative, liturgie, catéchèse entre autres, sont des lieux où s'exercent la responsabilité ou la participation des laïcs.

Tout un réseau de centre de formation des laïcs s'est tissé dans le Finistère, depuis les réunions paroissiales jusqu'aux sessions diocésaines.

Monseigneur l'évêque vient de créer l'INSTITUT DIOCESAIN POUR LA FORMATION DES RESPONSABLES LAÏCS.

Comme il s'agit de préparer des laïcs chrétiens à exercer des responsabilités d'un certain niveau dans l'Eglise diocésaine, les candidats à cette formation seront présentés par les secteurs, les services, les mouvements ou autres groupes ecclésiaux.

Cet institut a pour but d'apporter aux participants une formation théologique et spirituelle et de les aider ainsi à mieux remplir leur tâche dans l'Eglise diocésaine.

Puisqu'il s'agit d'une institution toute nouvelle dans notre Eglise diocésaine, il convenait que tous les chrétiens du diocèse en soient informés.

(Cf Bulletin diocésain "QUIMPER et LEON" N°8 Avril 1987)

=====

CONCOURS DE CHANTS. - Le dernier bulletin parlait des éliminatoires organisées dans chaque commune, pour les clubs du 3ème âge. La finale a eu lieu à SAINT-RENAN le dimanche 12 avril... Le jury dut départager de nombreux talents... C'est Monsieur René PELLE, de PLOUGONVELIN qui a remporté le premier prix (un voyage pour deux personnes aux BALEARES). Tous nos compliments.

.....

U.S.P. - Derniers résultats : championnat:

===== P. Saint-Budoc - USP : 1-4

Légion St PIERRE- USP : 1-0

U.S.P. - LAMPAUL- PLOUARZEL (B): 6-1.

En coupe de district, l'U.S.P. a battu PLOUDANIEL: 1-0.

=====

LA VOITURE EN CHANTANT:

*A 80 kilomètres à l'heure: "LA VIE EST BELLE".

*A 100 kilomètres à l'heure: "LES SAINTS ET LES ANGES".

*A 120 kilomètres à l'heure: "PLUS PRES DE TOI, MON DIEU".

*A plus de 120 kilomètres à l'heure, sifflez: "SEIGNEUR, J'ARRIVE".

... On demandait à un brave homme pourquoi il avait changé de coq. -Ben, c'est à cause de cette fichue heure d'été. J'ai dû en acheter un qui chantait une heure plus tôt !

PLOUGONVELIN

ET SON PASSE

=====

Il y a quatre ans, nous lisions dans le KANNADIG le détail des inscriptions moulées dans chacune des trois cloches de l'église paroissiale. Profitant du repos annuel qui leur est accordé traditionnellement du Jeudi-Saint au Samedi-Saint, puisqu'elles ne sonnent pas pendant cette période en signe d'affliction pour la Passion et la Mort du Christ, nous avons de nouveau rendu visite à la plus petite sur laquelle on lit: "Je m'appelle MARIE - Maire: Yves CLOITRE - Recteur: Henri POULHAZAN - Parrain: Jacques MICHEL (du Bourg) - Mar-raine: Marie QUERE (de Poulherbet), le 20 juillet 1924 - Commune de PLOUGONVELIN - Fondateur: Monsieur GRIPON, Brest"

MARIE nous a fait des confidences... Elle nous a d'abord présenté son acte de naissance, en l'occurrence la facture en date du 26 juillet 1924, remise à la municipalité de PLOUGONVELIN par la "FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES, Etablissements Maurice GRIPON, 59 et 61 rue Yves Collet à Brest, Spécialistes en Cloches, Carillons, Bourdons, Beffrois, Mise en volée et Tintement par l'électricité" pour: fourniture de cloche et mise en volée prix: 3700 francs. Et puis, ensuite, elle a raconté:

"Le dimanche 24 juillet 1924 fut un jour mémorable pour les paroissiens de Plougouvelin, car ils eurent le bonheur de participer à deux cérémonies bien émouvantes, l'une étant ma bénédiction, l'autre la consécration de la commune au Sacré-Coeur de Jésus.

Ce jour-là, dès le matin, vêtue d'une robe de dentelle et suspendue devant l'entrée du chœur à un échafaudage artistement décoré, j'attirais tous les regards.

A 9h $\frac{1}{2}$, l'église regorgeait de fidèles quand Monsieur le chanoine BRETON, curé de LAMBEZELLE, s'assit à la banquette en aube et en chape, et commença les prières qui précèdent la consécration. Après la récitation des psaumes il se leva; escorté de mon parrain Jacques MICHEL et de ma marraine Marie QUERE, épouse de l'ancien maire, il procéda au cérémonial approprié: lavage symbolique, bénédiction, baptême, consécration, encensement.

Quand je fis entendre mes premiers tintements, je sentis que tous les coeurs vibraient de joie !

Après l'Evangile et le prône, Monsieur le Chanoine BRETON monta en chaire: "Je suis heureux, dit-il, d'adresser mes compliments à une population dont la

foi inspire tous les actes privés et publics". Puis il montra le rôle de la cloche dans la vie du chrétien car plusieurs fois par jour elle l'invite à la prière, au cours de l'année elle l'appelle à s'associer aux liturgies de l'Eglise; enfin elle sonne chaque étape de sa vie du berceau à la tombe.

La messe terminée, je fus promptement enlevée de l'échafaudage par de solides gaillards de la paroisse et hissée dans ma haute demeure où, depuis, je mêle ma voix à celle de mes deux soeurs.

Et dès l'après-midi, incluse dans le carillon, j'appelais les fidèles aux vêpres et sonnais pendant l'importante procession qui se déroula dans le bourg.

A son retour dans l'église, avant le "Tantum ergo", l'assistance, prosternée devant le Saint Sacrement, répéta après le Maire les paroles de l'Acte de Consécration de la Commune de Plougonvelin au Sacré-Coeur de Jésus.

Cette bonne journée s'acheva au patronage par une représentation dramatique donnée par les élèves de l'école libre... La pluie n'avait pas cessé de tomber mais les coeurs étaient pleins de soleil!... (en 1924, il pleuvait donc aussi quelquefois au mois de juillet)!

J'ai essayé de comprendre ce qui, en 1926, avait pu motiver la consécration de la commune au Sacré-Coeur, car cette dévotion, bien que relativement récente sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, trouve ses racines dans le dépôt même de la foi:

- "Dieu a aimé le monde à ce point qu'il lui a donné son Fils unique".

- "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous".

- "Jésus Christ a porté à ses limites l'Amour qu'il avait pour les siens".

- "Il n'y a pas de plus grand amour que celui de donner sa vie pour les siens".

Et pour montrer le suprême degré de cet amour Jésus a voulu qu'aussitôt après son dernier soupir sur la Croix son coeur soit percé par la lance d'un soldat.

*

* *

Je pense que la démarche de nos anciens trouve son fondement dans le rayonnement de la Basilique de Montmartre érigée à la suite d'un vœu national au Sacré-Coeur.

En 1870 la défaite militaire française et ses conséquences, ainsi que la réduction des Etats Pontificaux "emprisonnant" le Pape dans la Cité du Vatican émeuvent les catholiques de France et l'un d'eux émet l'idée d'un vœu par lequel les Français s'engageraient à construire une Eglise à Paris pour regagner la faveur divine. L'Archevêque de Paris approuve le vœu en 1872. En 1873 l'Assemblée Nationale vote une Loi qui déclare la construction d'utilité publique. La première pierre est posée en 1875. Les fonds sont fournis par une collecte nationale de très petites offrandes (on refusa les trop grosses) venues de tous les diocèses, ordres, congrégations, paroisses et associations. En 1914 tout est prêt pour la consécration lorsqu'éclate la première guerre mondiale. Ce n'est qu'en 1919 que le Sacré-Coeur est consacré:

"Aujourd'hui 16 octobre 1919, le Pape en la personne de son légat, sept cardinaux français et plus de cent évêques dont ceux du Front, de la frontière d'Alsace, plus de mille prêtres, vingt mille chrétiens de France, et, planant sur Paris et sur la Patrie, avec les Anges, les Saints et les Saintes de France, la VICTOIRE aux ailes sanglantes comme la Croix, la VICTOIRE rédemptrice apportée en don de joyeux avènement à la France pénitente, dévouée et reconnaissante, par le coeur de l'Homme-Dieu régnant malgré ses ennemis..."

Durant quatre jours: les 16, 17, 18, 19 octobre les célébrations vont se succéder dans l'édifice consacré "Eglise du Vœu National au Sacré-Coeur de Jésus".

C'est un breton, le R.P. JANVIER, prédicateur de Notre Dame qui prononcera le discours rituel.

Les représentants de 112 paroisses du Diocèse de Quimper (10 hommes de Plougonvelin, 8 de Ploumoguier, 21 de Plouzané, 5 de Saint-Renan, 8 du Conquet et 3 de Loc-Maria) entourent leur évêque Monseigneur DUPARC.

Ensuite, malgré la durée et l'inconfort du voyage: Tramway électrique de PLOUGONVELIN (Stations de Saint-Aouen, Le Lannou ou Toul Ibil) à BREST, et "Chemin de fer" de BREST à PARIS, soit une bonne dizaine d'heures à l'aller comme au retour, tous les ans, des hommes de Plougonvelin participeront au pèlerinage national à Montmartre. Il me plaît donc de considérer que la décision de consacrer la commune au Sacré-Coeur fut une grâce obtenue à la suite de ces nombreux pèlerinages.

(A suivre) Jacques RONGIER.

LE DIMANCHE

La session organisée par les Services de Formation Permanente invitait à une réflexion sur le DIMANCHE. Elle a réuni 70 personnes (prêtres, religieuses, laïcs) à Keraudren (Brest) les 16 et 17 mars. Il en fut de même à Kérivoal (Quimper) les 19 et 20 mars. Cette session faisait suite à l'enquête faite dans les paroisses en décembre dernier. Rappelons les résultats de cette enquête à Plougonvelin, paroisse de 1800 habitants.

	H	F	
moins de 15 ans	10	19	
de 15 à 24 ans	11	15	
de 25 à 44 ans	17	27	
de 45 à 64 ans	72	83	
65 ans et plus	41	60	

D'après ce sondage on constate (comme partout) une baisse globale de la pratique religieuse, le petit nombre des jeunes et le vieillissement des assemblées.

Le sondage portait encore sur "Nos raisons de participer à l'Assemblée Dominicale". Voici les réponses pour notre paroisse:

- 1) 171 : par besoin religieux
- 2) 94 : pour célébrer Jésus Christ Mort/Ressuscité
- 3) 38 : pour se rassembler avec d'autres chrétiens
- 4) 19 : pour souffler un peu et faire le point
- 5) 17 : parce que c'est obligatoire
- 16 n'ont pas répondu à cette question;

L'abbé Louis-Marie CHAUVET, professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris anima ces journées de KERAUDREN et de KERIVOAL, et il accepta d'élargir la session à un plus vaste public, en donnant dans la soirée du premier jour une conférence publique tant à BREST qu'à QUIMPER.

Monsieur le Recteur et Soeur Françoise représentaient Plougonvelin à la session, et trois laïcs participaient à la conférence du 16 mars, à la Salle Saint-Louis à Brest.

Le Bulletin diocésain "QUIMPER et LEON" (n°7) a donné un large compte-rendu de cette session... Les paroissiens de Plougonvelin qui ont pris part à ces réunions (session ou conférence) ont donné leur propre compte-rendu à l'église lors des messes du 4 et du 5 avril.

Voici ce compte-rendu rédigé par l'un des participants:

QUEL EST LE VRAI SENS DU DIMANCHE POUR LES CHRETIENS D'AUJOURD'HUI ?

Cette question, nous nous la posons sans doute tous, plus ou moins clairement, que l'on soit simple fidèle ou engagé dans la catéchèse ou l'animation liturgique. Car nos dimanches ne sont plus ce qu'ils étaient: messes basses, grand'messe, vêpres rassemblaient les foules, remplissaient les églises... Nos Eglises se vident... Et que dire des paroisses de plus en plus nombreuses, où il n'y a plus de prêtre?

Devant une telle constatation, on peut réagir de deux manières: soit s'accrocher au passé pour essayer de le faire revivre, soit regarder en face cette réalité et chercher dans les Evangiles et la Tradition les moyens adaptés à cette situation pour vivre en chrétiens d'aujourd'hui nos dimanches.

Le Père CHAUVET (pg 8) a apporté à cette question difficile des éléments très éclairants et encourageants qui devraient servir de base à notre réflexion, que l'on ne fera qu'exquiser ici.

Il a fait d'abord une constatation d'historien en analysant comment a évolué au cours des vingt siècles de l'histoire chrétienne le sens du dimanche.

Pour lui, le sens premier du Dimanche, c'est le fait que les chrétiens, TOUS LES CHRETIENS, se RASSEMBLENT, en COMMUNAUTE, en MEMOIRE du jour de la Résurrection du Christ.

Car "dimanche" veut dire "Jour du Seigneur", en mémoire de "CE" premier jour de la semaine où le Seigneur est ressuscité. Il a été institué dès le début de l'Eglise comme jour du rassemblement des chrétiens pour rappeler le Dimanche de Pâques.

Mais ce rassemblement des chrétiens n'est pas une simple réunion de sympathisants à une cause idéologique ou morale, il a un SENS THEOLOGIQUE beaucoup plus fort et beaucoup plus profond: c'est lui qui fait de nous des chrétiens, qui nous "consacre" chrétiens.

Autrement dit, ceux qui se disent chrétiens sans jamais se rassembler se trompent, ou ne parlent pas de la même chose. IL N'Y A PAS DE CHRETIENS ISOLEES D'UNE COMMUNAUTE. C'est la communauté qui donne leur nom aux chrétiens et non l'inverse... Que de richesses n'avons-nous pas à redécouvrir à partir de ce vrai sens du dimanche? ...

Autre dimension du Dimanche, qui découle de ce sens premier: un rassemblement qui "consacre" chrétien est donc "sacrement" (au sens général de ce terme) et n'est pas autre chose que "l'Eglise", qui signifie assemblée, communauté. Une communauté qui se rassemble est donc l'Eglise, TOUTE L'EGLISE, là où elle se trouve, à l'époque où elle vit.

Bien sûr elle est reliée aux autres communautés dans l'espace et dans le temps, pour former ensemble le corps vivant du Christ, mais chaque communauté d'un lieu, d'une époque est IRREMPLACABLE dans cette mission de rassemblement, de célébration et de signe de salut pour le monde qui lui est confiée.

là aussi, si nous prenions bien conscience de cette dimension "ecclésiale" de notre communauté et de la grandeur de sa mission, la tentation qu'on éprouve parfois d'aller ailleurs, "parce que c'est mieux", perdrait beaucoup de sa force.

De même cette mission de rassemblement de tous les chrétiens impose à notre Communauté d'être ouverte, accueillante à tous ceux qui vivent autour de nous, quitte parfois à se laisser déranger. Elle ne doit pas se recroqueviller sur elle-même, se "désincarner" d'un monde vers lequel elle est envoyée par le Christ, d'un monde auquel elle doit porter la Bonne Nouvelle dans un langage et avec des gestes qu'il puisse comprendre.

Tel est le sens premier du Dimanche. Il est resté ainsi pendant quatre siècles environ. Cette notion d'Assemblée du Dimanche était d'ailleurs tellement forte que pendant longtemps il n'y eût qu'une seule messe par paroisse, malgré une foule très importante.

Mais petit à petit il s'est produit des "glissements" dans le sens du Dimanche. Ce qui, au départ, n'était qu'une aide donnée à chacun pour mieux participer à l'Assemblée a pris peu à peu le pas sur la dimension communautaire... Alors on dit qu'on "va à la messe"... Il n'y a plus qu'un seul "célébrant", le prêtre, lequel est tourné vers l'autel et tourne le dos à l'assemblée, qui ne participe activement que très peu à la liturgie, qui "assiste" à la messe.

Bien sûr tout n'est pas négatif dans cette évolution et chaque chrétien doit s'efforcer de vivre sa foi du mieux qu'il peut, mais il ne faut pas inverser les priorités: c'est le Christ qui nous "convoque" à l'assemblée du dimanche, pour que son corps qui est l'Eglise soit vivant et présent partout dans le monde d'aujourd'hui. C'est LUI qui nous demande à nous, qui sommes de pauvres pécheurs, d'être ENSEMBLE son Corps, son Esprit. C'est en nous rassemblant ainsi que nous le rendons présent au monde et que nous le rencontrons comme il l'a dit.

Il ne s'agit pas évidemment de vouloir revivre ce qu'ont vécu exactement les premières communautés chrétiennes. Il faut vivre avec son temps et retrouver dans des formes adaptées à notre époque ce sens profond du Dimanche, cette dimension communautaire et sacramentelle de nos assemblées, cette "communion fraternelle" qui unissait les premiers chrétiens.

Il nous appartient à tous d'approfondir ces quelques réflexions apportées par le Père CHAUVET et surtout d'en tirer les conséquences pour nos Assemblées dominicales. Chacun doit apporter sa pierre, si modeste soit-elle, pour mieux traduire dans les faits ces dimensions de communauté fraternelle et de signe du Christ vivant dans ce monde d'aujourd'hui (p.ex: équipes de formation permanente des chrétiens, équipe d'animation liturgique...).

BERNARD DESORMIERE.

Mon cœur me
dit que c'est
ta fête
(je crois toujours
mon cœur quand il
parle de toi):
Maman que faut-il
donc que ce cœur te
souhaite?
des trésors, des
honneurs? des trônes?
- Non, ma foi! Mais un bonheur égal au
mien quand je te vois.



Victor Hugo



*Merci à toutes
les mères qui
n'ont jamais
de merci.*